

Il y a 30 ans
disparaissait
Henri
Vincenot

Page 14

DIJON l'Hebdo

le journal qui pose les bonnes questions **Gratuit**

N° 54 - 18 novembre au 1^{er} décembre 2015

Comment rendre un quartier plus humain ?



Page 8

La Cosmétique de demain
100% locale

SURVEILLEZ CET EMPLACEMENT

RENDEZ-VOUS LE 2 DÉCEMBRE

Infos

6 millions d'euros pour la revitalisation de la BA 102	4
Ils peuvent avoir le sourire	6
Adoption : la belle histoire de Marie et Gabriella	9
Régionales : Michel Neugiot monte "dans le train d'avance"	10
Les Temps modernes revivent à Genlis	15

LED PRODUCTION présente

CHRISTIAN LEGAL

100 VOIX EN L'AIR
DÉJÀ 20 000 SPECTATEURS

VENDREDI 27 NOVEMBRE 2015

LE CRUSOE - Dijon
20H30

TARIF UNIQUE 13€

Locations: **LE CRUSOE 03 80 67 40 40 - 168, rue de Longvic - Dijon**

" TOTALEMENT DEJANTE ! " **PARISCOPE**

" C'EST LE NOUVEL IMITATEUR ! " **TELE 7 JOURS**

" IRRESISTIBLE ! " **FRANCE 3**

" LE NOUVEAU TALENT DE L'IMITATION " **DIRECT MATIN**

" LEGAL, REGALE... RIRES ASSURES ! " **LE PARISIEN**

NOSTALGIE

Régionales

9 propositions
pour le numérique

Jérôme Richard, délégué régional Syntec Numérique, propose 9 actions prioritaires aux candidats aux élections régionales 2015 et les invite à un débat public sur ces sujets. Dans le cadre de la loi notre et du développement économique, la région Bourgogne Franche-Comté doit engager des réformes structurantes et d'envergure dans le domaine de la transformation numérique de secteurs traditionnels comme l'agriculture, le tourisme, l'industrie ou l'artisanat, confrontés à une concurrence mondiale accrue. Pour porter cette transition, la région doit œuvrer pour créer un écosystème structuré et vertueux de l'innovation permettant l'émergence d'entreprises du numérique, créatrices de valeur et d'emplois, capables de s'affirmer sur les scènes nationale et internationale. Nous ne serons compétitifs que si nous sommes capables d'être innovants. C'est là une condition incontournable pour être en mesure de répondre sans cesse aux mutations des marchés, aux transformations industrielles, aux mouvements perpétuels qui affectent l'économie mondiale. Compte tenu de ces enjeux, Syntec Numérique propose 9 actions prioritaires aux Candidats aux élections régionales.

THEMATIQUE**« DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE »**

Proposition 1 : développer un écosystème numérique dynamique, en renforcer le rôle et les missions des Pôles de compétitivité et, en s'appuyant sur l'initiative French Tech.

Proposition 2 : un réseau unique à l'échelon régional de l'innovation simplifiant l'accès aux dispositifs existants, notamment en matière de financement.

Proposition 3 : participation active de la région Bourgogne Franche-Comté au plan « Industrie du futur ».

THEMATIQUE « AMENAGEMENT & INCLUSION NUMERIQUE DU TERRITOIRE »

Proposition 4 : le numérique au service d'une relation entre la Région et le citoyen / usager plus efficiente.

Proposition 5 : de l'efficacité de la gestion des régions, vers une rationalisation et une mutualisation des ressources informatiques.

Proposition 6 : mise en place de projets développant l'attractivité des transports en commun et facilitant le report modal grâce aux outils numériques.

Proposition 7 : mise en place de projets incluant l'équipement en réseaux, développement de services et diffusion des usages pour des territoires isolés.

THEMATIQUE « EMPLOI » ET « FORMATION »

Proposition 8 : création d'une commission d'aide au recrutement dans chaque Région.

Proposition 9 : des filières de formation numérique pour tous.

Pierre Dusserre n'était pas seulement un (bon) médecin

La saga Pierre Dusserre touche à sa fin. Le 2 décembre prochain nous la terminerons par une interview de ce médecin dijonnais qui va allègrement sur ses 84 ans. L'occasion de nous donner son analyse sur la médecine d'aujourd'hui et sa vision de demain.

Evoquer la vie professionnelle de Pierre Dusserre dont on ne compte plus les titres universitaires et hospitaliers, c'est égrener tous les temps forts de la médecine dijonnaise de ces cinquante dernières années au premier rang desquels l'anatomocytopathologie (le diagnostic des cellules et des tissus) qu'il a organisée dans le secteur privé. Mais le médecin était aussi un homme de cœur. C'est en effet lui qui a créé et porté la Banque alimentaire de Bourgogne sur les fonds baptismaux.

Souvenons-nous aussi qu'en 1967, avec un groupe de médecins, il s'installe au 28 de la rue Berbisey dans l'hôtel Legouz de la Berchère pour créer le premier centre de pathologie de Dijon qui deviendra une référence en Bourgogne et même au-delà.

En 1973, à la place des écuries, Pierre Dusserre obtient l'autorisation de

construire au 18 de la rue sainte-Anne, en préservant la façade, le 2^e centre de pathologie qui abrite aujourd'hui l'hôtel Philippe le Bon. Ce qui libérera l'ensemble de l'hôtel Legouz de la Berchère qui servira, dans un premier temps, de restaurant d'entreprise avant de devenir un des restaurants les plus réputés de la ville,

portant un nom hélas aujourd'hui disparu (Les Oenophiles).

Pierre Dusserre en profita pour lancer la CBDO, la Compagnie bourguignonne des Oenophiles car à cette époque les vignerons souhaitaient vendre directement leurs produits dans le cadre d'un club à des oenophiles. Pendant 30 ans, les dégustations se sont déroulées deux fois par an et le club s'est épanoui sans chercher à devenir une société financière classique.

En 1978, le frère de Pierre Dusserre, le docteur Jean-François Dusserre créa le « Musée des figurines » et organisa la décoration de tout l'ensemble en se basant sur l'histoire de la Bourgogne.

Les locaux de la rue Berbisey allaient aussi permettre la création de deux associations au début des années 80 : l'ordre de la Croix de Bourgogne sous la direction du colonel Gosse et l'ambassade du charolais avec la participation du comte de Vogüé, de Jean Belley, de Charles Quitanson, du colonel Guérin...

Et toutes ces initiatives avaient un seul dénominateur commun : l'amour de la Bourgogne, de son histoire, de son patrimoine et de ses vins.



Une route semée d'étoiles

"J'ai été affecté sur la Base aérienne Guynemer en juillet 1981. Vers le mois d'octobre, je suis contacté par le docteur Pierre Dusserre qui manifeste le désir de me rencontrer au titre de sa qualité de président du Rotary de Dijon Sud, un des trois clubs de Dijon. Je connaissais peu le Rotary n'ayant jamais été membre de cette noble assemblée.

Au jour dit, je rencontre Pierre Dusserre, président, et Jacques Guérin, futur président, et ils me proposent d'être membres d'honneur du Rotary Dijon Sud, comme mon prédécesseur le colonel Roumillac l'avait été avant moi. J'accepte avec plaisir et ainsi a commencé au sein du Rotary une amitié très puissante avec, naturellement, Pierre Dusserre mais aussi avec tous les membres de Dijon Sud. En effet, les repas statutaires avaient lieu le vendredi midi au Chapeau Rouge et je me suis attaché à être assidu à cette rencontre conviviale riche d'échanges et d'ouvertures.

A cette époque Pierre et Liliane Dusserre, très en avance sur leur temps, travaillaient sur un projet qui devait dynamiser l'anatomopathologie, la télé diagnostic. Naturellement, je me suis intéressé à leurs travaux et nous avons eu de longues conversations sur ce sujet passionnant pour moi. C'est ainsi que les échanges entre le Rotary et la Base aérienne sont devenus très étroits avec des visites et des conférences données sur la base par Pierre.

Les deux années de commandement sont passées très vite et le temps est venu de laisser mon commandement à mon successeur le colonel Jean Paul Pélisson. Naturellement, j'ai souhaité voir Jean-Paul prendre sa place au sein du Rotary, mais surtout Pierre et Liliane ont eu une formule ambitieuse pour accompagner les partants et accueillir les arrivants, ils ont créé « La Route Semée d'Étoiles ». C'est ainsi que lors des changements de commandants de base, au fur et à mesure des

arrivants, Pierre et Liliane ont rassemblé les postulants pour porter les étoiles de généraux lors d'un repas d'amitié dans le restaurant de la Compagnie Bourguignonne Des Oenophiles.

Le pari était risqué, car les listes d'aptitudes ne procédaient nullement des avis des dijonnais, mais je dois reconnaître qu'ils devaient avoir de l'influence en haut lieu, puisque tous les colonels ont reçu leurs étoiles sur leurs uniformes. Cette tradition a duré jusqu'en 1995, la dernière réunion ayant eu lieu à Paris, à mon domicile, marquant ainsi la fin d'une période riche d'amitié et d'estime réciproque.

Tous les officiers ont été des membres assidus du Rotary de Dijon Sud au sein duquel ils ont découvert les richesses de ce mouvement qu'ils ont rejoints."

Général

Jean-Claude LARTIGAUD

Ancien colonel de la base aérienne 102